

Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 35 (2020)
Heft: 2

Vorwort: Editorial
Autor: Schibler, Boris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La pandémie, moteur de la numérisation

A l'origine, le nouveau Bulletin NIKE devait être publié à l'occasion du congrès «DIGIARCH 2020: Le patrimoine culturel à l'ère numérique». Mais voilà que la pandémie de Covid-19 a tout mis sens dessus dessous. Si le Bulletin NIKE paraît comme prévu, le congrès est reporté en mars 2021. Cependant, le virus a propulsé le thème de la numérisation sur le devant de la scène: télétravail, visioconférences dans des salles virtuelles, visites de musées sur Internet, téléchargements des ressources en ligne des bibliothèques, soirées de concert et de théâtre diffusées en temps réel. La densité de la culture sur Internet s'est rapidement accrue – «grâce» au Covid-19.

La gamme de formats et d'accès à la culture est vaste. Cette diversité présente un intérêt particulier pour la médiation (un domaine qui n'est pas abordé dans le présent bulletin). Le potentiel de la médiation culturelle virtuelle réside dans sa facilité d'accès. Il n'y a plus de frais de voyage ni d'entrée, par exemple. Surtout, la culture peut être appréciée davantage comme un dialogue que comme un simple produit de consommation. Il s'ensuit une véritable participation culturelle. Nous devons continuer à développer ces nouvelles formes d'expériences. Quand sera-t-il temps de le faire, si ce n'est maintenant?

On voit aussi combien les médiatrices et les médiateurs culturels peuvent inciter les gens à participer. Nombreux sont ceux qui mettent à profit de manière créative cette période où leurs activités habituelles sont interrompues. Ils redécouvrent d'anciennes «pratiques», comme écrire des lettres ou faire des gâteaux, ils ressortent leur vieille boîte de peinture ou leur instrument de musique. En d'autres termes: ils ont une activité culturelle. Et par ce biais, ils font l'expérience du contact direct avec la «culture». Nous devons poursuivre dans cette voie.

Boris Schibler
Rédacteur du Bulletin NIKE

Die Pandemie als Treiber der Digitalisierung

Das vorliegende NIKE-Bulletin hätte ursprünglich zur Tagung «DIGIARCH 2020 – Kulturerbe im Digitalen Zeitalter» erscheinen sollen. Die Covid-19-Pandemie hat nun vieles gründlich durcheinandergeworfen. Das NIKE-Bulletin erscheint wie vorgesehen, die Tagung wird erst im März 2021 stattfinden. Das Corona-Virus hat das Thema Digitalisierung aber ins Zentrum gerückt: Homeoffice, Videokonferenzen in virtuellen Räumen, Museumsbesuche im Internet, Bibliotheksbenutzung mittels Download, Konzert- und Theaterabende via Streaming. Im Internet hat die Kulturdichte (gefühl) rasant zugenommen – «dank» Covid-19.

Die Bandbreite an Formaten und Zugängen zur Kultur ist gross. Interessant ist das insbesondere für die Vermittlung (ein Bereich, der im vorliegenden NIKE-Bulletin nicht zur Sprache kommt). Das Potenzial virtueller Kulturvermittlung besteht in ihrem grundsätzlich niederschweligen Zugang. So fallen etwa Reise- und Eintrittskosten weg. Vor allem aber ermöglicht sie Kulturgenuss stärker als Dialog und nicht nur konsumierend. Und daraus entsteht echte kulturelle Teilhabe. Diese Erfahrungen müssen wir weiterentwickeln. Wann, wenn nicht jetzt, ist die Zeit für Experimente?

Es zeigt sich auch, wie Kulturvermittler und -vermittlerinnen die Menschen zur Teilhabe anregen können. Viele nutzen die Zeit, in der sie nicht ihren gewohnten Beschäftigungen nachgehen können, kreativ. Sie entdecken alte «Tugenden» wieder, wie Briefeschreiben oder Kuchenbacken, holen den Malkasten oder das Musikinstrument aus der Versenkung hervor. Mit anderen Worten: Sie betätigen sich kulturell. Und erleben dabei die Qualität des unmittelbaren Kontakts mit «Kultur». Daran können wir anknüpfen.

Boris Schibler
Redaktor NIKE-Bulletin